

MARCELLE LUMANITÉ

Dossier artistique



Création septembre 2025

Théâtre - Spectacle tout-terrain

Dès 7 ans - 35 min

Texte Sarah Carré

Mise en scène Théo Borne

Production Le Grand Bleu

Scène conventionnée d'intérêt national « Arts, Enfance, Jeunesse » - Lille

Contact diffusion

Elise-Marie Bontinck - Bureau les Envoleées

elise-marie@bureaulesenvolees.com - 07 78 67 38 77

Marcelle Lumanité

Marcelle, une femme vieille comme le monde, est là.
Elle nettoie, range, tout la dérange, même nous, surtout nous !
Pourtant aujourd'hui c'est son anniversaire, elle devrait être à la fête. Raté ! Elle se sent plus seule que jamais alors elle se prend à rêver : et si pour l'occasion lui arrivait un invité surprise ?

Avec le vœu qui s'exauce, c'est la vie qui s'emballe et l'anniversaire qui se pimente. En bonne compagnie, Marcelle se met à tourner dans une robe qui vole et virevolte, à regarder les étoiles, un paysage enneigé, une biche qui passe au loin, une montgolfière, à jouer comme si on avait... quel âge on a déjà ?

Avec le petit bout d'humanité qui est là, à côté de soi et face à soi, c'est un retour à la vie ! *Marcelle Lumanité* est une réjouissance, une ode à la joie d'être ensemble, un spectacle facétieux pour chasser les idées noires.

Texte **Sarah Carré**

Mise en scène **Théo Borne**

Interprètes **Marie-Pierre Feringue, Siméon Ferlin**

Regard chorégraphique **Anne-Charlotte Zuner**

Diffusion **Elise-Marie Bontinck - Bureau les Envolées**

Production **Le Grand Bleu, Scène Conventionnée d'Intérêt National**
« **Arts, enfance, jeunesse** » à Lille

Avec le soutien de la **DRAC des Hauts-de-France**
dans le cadre du dispositif « Mieux Produire, Mieux Diffuser »

Note de l'auteure Sarah Carré

La fête c'est les autres !

Point de départ, une commande d'écriture pour une forme « tout terrain » de la part du Grand Bleu, théâtre auquel je suis associée. En cohérence avec l'événement « Fiesta - lille3000 », le thème de la fête s'impose. Alors c'est parti, je me mets au travail ! Pourtant, le goût n'y est pas ! Difficile pour moi de penser la fête vu le contexte, l'époque, le bruit du monde... Jusqu'à ce que je décide de m'emparer de ma propre ambivalence.

La bonne compagnie

Quand je pense « fête » je pense avant tout à la rencontre. C'est toujours pour moi une clé pour dépasser une météo générale maussade et une manière de me réconcilier avec un petit bout d'humanité. Et ça, c'est porteur !

Comme je m'adresse en priorité aux enfants, je choisis la fête qui leur parle le mieux : l'anniversaire. Mais ce sera l'anniversaire d'une vieille femme, seule, acariâtre et drôlement antipathique : Marcelle. Sauf à dépasser sa misanthropie, Marcelle, qui ne dispose d'abord que d'un pauvre kit pour anniversaire solitaire, s'apprête à passer cette journée bien tristement. Mais Marcelle sait bien, au fond d'elle, elle ne s'appelle pas Lumanité sans raison, qu'il n'y aura pas de fête possible dans la solitude.

Alors, de son imaginaire, elle fait surgir le compagnon de fête idéal, capable de réveiller par sa jeunesse et sa fantaisie tous ses désirs enfouis. Avec lui, voilà notre Marcelle débordée par la vie, ce sont des robes qui virevoltent, des bulles qui s'envolent, des flocons de neige qui fredonnent. Si c'est pas de la chance, ça, un anniversaire sous la neige ! Reste ensuite à parcourir ce chemin, depuis l'ami imaginaire jusqu'aux autres individus, bien réels qui sont face à elle... La fête ne peut être pleine et entière qu'en bonne compagnie. La fête c'est les autres !

Marcelle Lumanité, un personnage allégorique ?

« -Je reconnais Vénus.

-On est sur la bonne voie lactée, Lumanité.

-Elle brille si fort... Ce serait pas la mort des idées noires, ça ?

-Oh si. Et maintenant, on va se relever Lumanité. Repartir du bon pied. »

L'envie de nous parler de nous, d'esquisser un portrait de notre humanité à l'instant T, m'amène à faire du personnage de la vieille femme un personnage allégorique. Marcelle Lumanité est en effet un personnage de femme complètement ordinaire, elle peut être la grand-mère, la voisine, la gardienne, la vieille aux chats... Pourtant, elle est aussi la représentante d'un petit bout de chacun de nous, avec nos forces et nos faiblesses.

Comme l'humanité, elle est pleine de paradoxes. Elle est, en effet, poursuivie par des idées noires, que le garçon imaginaire se fait un malin plaisir de pourchasser. Mais elle est mue aussi par un féroce appétit de vivre. Elle n'est pas partageuse, surtout quand il s'agit de ses biscuits, mais plus sensible qu'il n'y paraît. Elle est d'une rigidité sans pareille et pourtant fait preuve d'une imagination exubérante. À la fois insupportable et facétieuse, elle est ce personnage touchant qui, accompagné de son drôle de double inversé, s'attache à nous autant que nous nous attachons à elle.



Rêver ici et maintenant

Marcelle Lumanité est une pièce qui met en jeu la place et le pouvoir de l'imaginaire. Par la force de son imagination, Marcelle fait surgir un personnage qui lui permet de se réconcilier avec les autres. Cet invité-surprise, par sa jeunesse, son énergie, sa fantaisie, vient la bousculer, la faire revivre et lui permet de reconstruire sa relation aux autres.

J'écris ce texte à l'heure où je m'interroge sur la solitude de tant de gens, sur les fractures entre les groupes humains, les positions de replis et de conservatisme. J'aime que le théâtre, lieu de rassemblement autour de l'imaginaire, raconte par un jeu de mise en abyme la nécessité de rêver ensemble.

Note du metteur en scène

Théo Borne

Elle s'appelle Marcelle. Nous entrons dans sa bulle.

A priori, rien d'extravagant à signaler. Marcelle est là, tout comme nous, à attendre que quelque chose se passe. Elle s'affaire, range, nettoie l'espace dans lequel nous nous invitons. Elle ne prête pas tellement attention à nous jusqu'au moment où elle trouve un emballage de bonbons au sol.

Aujourd'hui, c'est son anniversaire. Elle se souffle une petite bougie à elle-même, se met un chapeau pointu, mange un petit biscuit. Malgré tous les regards braqués sur elle, la solitude l'accompagne même ce jour-là. Puis, elle semble invoquer un invité surprise qui va débarquer de nulle part comme sorti de son imagination. C'est la lumière qui vient chasser ses « idées noires ».

Mise en espace



Ce que je souhaite mettre en avant, c'est le partage d'espace entre les deux personnages et le public.

Nous sommes en pleine immersion aux côtés de Marcelle et du gardon, il n'y a pas de « quatrième mur ».

Nous apercevons d'abord le personnage de Marcelle qui est en quelque sorte « la gardienne » du lieu où nous sommes. Elle est accompagnée d'un cabas, d'un balai et de quelques affaires sur elle...

Par leur interprétation, les comédiens vont dessiner l'endroit dans lequel nous nous trouvons.

Apparemment vide au départ, la scène se transforme en un joyeux bazar orchestré par le gardon qui va très souvent se changer à vue à l'aide d'un portant à vêtements, décorer l'espace de plumes blanches ou encore faire apparaître des bulles de savon... Par cette mise en scène qui se construit au fur et à mesure que l'histoire avance, nous voulons accompagner les spectateurices à se plonger dans leur propre imaginaire.

Intentions de mise en scène

Le travail que je vais mener se concentre d'abord sur la direction d'acteur. Nous allons commencer les répétitions autour des enjeux du texte par un travail à la table, puis nous les explorerons au plateau avec un travail d'improvisation sur la construction des personnages. Le texte dessine avec beaucoup de couleurs et de tendresse les deux personnages, ce qui donne matière à jouer. Nous voulons retrouver cette virtuosité au plateau avec sensibilité et justesse.

Au départ, il y a Marcelle qui semble occupée comme quelqu'un qui fait partie des murs, comme la « gardienne » du lieu où nous sommes. Le spectacle s'installe sans que l'on ne s'en aperçoive.

Marcelle et le gardon nous parlent, nous prennent à témoin dans leur histoire. Il n'y a pas de frontière entre le plateau et le public, nous sommes tantôt sollicités par les comédiens tantôt invités à prendre part au spectacle d'une manière ou d'une autre. L'adresse est très mouvante, elle circule beaucoup vers le public ou entre les deux interprètes, ce qui rythme la proposition.

Pour le costume des personnages, nous partons du principe que nous voulons éviter l'écueil du stéréotype de « la grand-mère » pour le personnage de Marcelle et appuyer le côté insaisissable du garçon par des tenues très différentes qu'il change rapidement. Tout semble à portée de main : objets, tenues, surprises...

Sarah Carré donne à travers son texte un langage commun aux deux personnages, qui nous emmène très vite dans l'absurde et la poésie. Cependant, Marcelle et le gardon ont leur propre singularité. La vieille dame s'exprime avec ses propres références, de manière un peu abrupte au début. Elle ne mâche pas ses mots avec le public et le gardon, elle est très franche, mais aussi très seule.

Le gardon, quant à lui, est à l'évidence l'opposé de Marcelle, avec son énergie débordante. Les deux personnages vont beaucoup s'apporter et connaître une évolution significative au cours de l'histoire.

La solitude dans la fête est une question motrice dans notre démarche artistique. Parler de la fête par le prisme de la solitude ou de l'isolement nous a paru pertinent dans ce monde où le repli sur soi gagne du terrain sur le vivre-ensemble.

Nous nous sommes aussi interrogés sur l'individualité dans un groupe, tous ces moments où l'on se sent seul malgré le monde qui nous entoure. Un monde où notre sensibilité est ébranlée, où l'imaginaire est malmené.

C'est finalement une « histoire d'aujourd'hui » que nous allons raconter. À travers cette fête d'anniversaire originale, nous faisons un petit clin d'œil à notre humanité. On lui tend la main, l'invite à danser et peut-être même que l'on partagera un bout de gâteau avec elle.

Extraits

Extrait 1

Marcelle

Quand on regarde une vieille, on a l'impression qu'elle a toujours été vieille.

Pas vrai ?

Un vie de vieille...

Alors qu'à l'intérieur on a 7, 17 et 97 ans. Tout à la fois.

Mais les autres, c'est pas ça qu'ils voient.

Et c'est pour ça qu'on se comprend pas.

Je me fais un petit baiser, tiens.

Ou deux.

Pour me consoler.

Extrait 2

Le gardon

Comment vous vous appelez ?

Marcelle

Marcelle.

Le gardon

Marcelle comment ?

Marcelle

Lumanité.

Le gardon

Comment ?

Marcelle

Lumanité.

Marcelle Lumanité.

Le gardon

L'humanité ? Ah je vois ! Je comprends mieux maintenant l'humeur générale...

Marcelle

Lumanité, L.U.M.A.N.I.T.É accent aigu.

Sans H et en un seul mot.

Faut pas confondre ! Rien à voir avec le vieux sac d'os auquel tu penses.

Ne va pas me prendre pour ce que je ne suis pas.

Le gardon

Vu les ressemblances il doit quand même y a voir un petit lien de parenté...

Vous partagez le même noir cafard.

Marcelle

Il y a de quoi !

Maintenant qu'on se connaît, c'est bien, tu peux t'en aller.

Le gardon

Maintenant que je sais qui vous n'êtes pas, c'est bien, on peut se tutoyer.

Marcelle

Non. Je préfère pas.

Le gardon

Comme tu veux. C'est toi qui vois, Lumanité...

Extrait 3

Le gardon

Déshabille-toi, Lumanité.

Marcelle

Ça va pas, non ?

Le gardon

Déshabille-toi !

Marcelle

Complètement siphonné.

Il lui tend une robe.

Le gardon

Enfile cette robe. Tu es trop couverte, toutes ces couches, ça t'étouffe.

Il te faut une robe de fête. Qui tourne, qui virevolte et qui vole au vent.

Marcelle

J'aime pas les courants d'air.

Le gardon

Une robe qui frémit, qui chantonne et qui fredonne !

Marcelle

Tu crois vraiment que je vais me déshabiller ici devant toi, devant tout ce monde ?

Le gardon

Tu sais bien, le monde adore fermer les yeux.

(au public)

Allez le monde, on ferme les yeux !

Je fais paravent si tu veux.

Marcelle

Tu parles ! T'es épais comme un slip !

Le gardon

Fais pas de manières.

(Marcelle prend la robe, la regarde. Et même si elle ne dit rien, elle la trouve jolie. Ça se voit. Elle l'enfile.)

Marcelle

Non.

Équipe artistique



Sarah Carré

Les premiers textes de Sarah Carré, *Richard*, *Screens**, *Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie** paraissent chez Lansman Éditeur. Avec *Babil**, elle entre dans la collection « Théâtrales Jeunesse ». Le texte est lauréat en 2020 du 17^e Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public, sélectionné pour la Pépîte Fiction junior 2019 (Salon du livre et de la presse jeunesse) et fait l'objet de cinq créations en France.

Pingouin (discours amoureux), soutenu par le Centre National du Livre, lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre et du réseau Contxto (Artcena) a été créé pour la première fois en février 2021 par Patrice Douchet au Théâtre de la Tête Noire.

Répondant à des commandes d'écriture, Sarah Carré écrit, pour La Maison Théâtre de Strasbourg, *Sur la tête de Rogée* et, en 2021, *Écho and co* qui entre au programme de l'Éducation Nationale à partir de 2026. Pour Très Tôt Théâtre, elle écrit *Deux pommes et un melon* (créé par la Cie Nids Dhom), *Pagaille* pour l'ADDA du Tarn, en 2022.

Pour la Scène Nationale Culture Commune, elle écrit *Mobile Home*, finalisé en juin 2021 à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. Lauréat du prix PlatO et sélectionné par La Mousson d'été en 2022, le texte est créé en 2024 par Matthieu Roy (compagnie du Veilleur).

En 2023, elle écrit *Chapeau, la mer !*, un texte accessible aux très jeunes spectateurs mis en scène par François Gérard (Théâtre de la Manivelle). À l'invitation de Laure Rungette (Théâtre du Champ exquis), elle écrit *Chère écharpe* paru et créé en 2025 dans une mise en scène de Sylviane Fortuny et Sophie Mayeux.

Au plateau, elle porte une écriture à la première personne. Elle écrit et interprète ainsi, aux côtés du musicien J.-B. Hoste, *Les Lieux où j'ai repris le goût de nous**. Elle poursuit ce travail scénique avec *La Puce et l'oreille**, créé en 2022.

Engagée avec sa compagnie L'Embellie dans la valorisation des écritures théâtrales pour la jeunesse, elle coanime aussi le comité de lecture Les Collecteurs (Collectif jeune public Hauts-de-France).

Sarah Carré est artiste associée au théâtre Le Grand Bleu à Lille, Scène conventionnée d'intérêt national « Arts, enfance, jeunesse » jusque 2027.

* Les textes signalés par un astérisque ont été créés par Stéphane Boucherie avec L'Embellie Cie.



Théo Borne

Formé au Conservatoire de Roubaix, puis au Conservatoire de Lille, il est d'abord interprète pour la Cie Hej Hej Tak avec les spectacles *Tout va bien, Tout va bien aller maintenant* et *Cohérence des inconnus*. Parallèlement, il joue dans la première création d'Antoine Domingos : *Maud – parce qu'il est préférable d'y croire* ainsi que dans *Cible Mouvante* de Marius von Mayenburg mis en scène par Pierre Foviau (Cie Les Voyageurs).

En 2018, il crée avec Antoine Domingos la Cie L'impatiente et la même saison il est accompagné par Le Grand Bleu dans le cadre du dispositif « Pas à Pas » DRAC Hauts-de-France où il collabore avec différents artistes comme François Gérard, Luc Tartar ou encore la Compagnie HVDZ avec laquelle il participe à la création du spectacle participatif *Close to me*.

Avec L'impatiente, il est interprète dans les spectacles *Cramé* (2019), *Bagnoles* (2020) et *La nuit se traîne* (2024) et met en scène le spectacle *Au-dessus de vos têtes* en 2021.

En tant que comédien, il joue aussi dans le spectacle *Chapeau, la mer !* écrit par Sarah Carré et mis en scène par François Gérard (La Manivelle Théâtre). Théo se consacre également à l'enseignement du théâtre dans la métropole lilloise, essentiellement au Grand Bleu, au Zeppelin ou encore au Théâtre Massenet ainsi qu'à Bruxelles.

De 2020 à 2022, il est professeur de théâtre au Conservatoire de Lille pour les élèves en Cycle d'Initiation et Cycle 2 avec lesquels il travaillera sur des textes de Fassbinder, Tchekhov ou encore Kae Tempest.

Sous l'impulsion du Grand Bleu, Théo met en scène le spectacle *Marcelle Lumanité* écrit par Sarah Carré : une forme légère tout-terrain pour tous les publics à partir de 7 ans.

Marie-Pierre Feringue

Avec une formation initiale à Bruxelles à l'école internationale de théâtre Lassaad Saidi, (pédagogie de Jacques Lecoq), en 1986/87, complétée, en interprétation par le Conservatoire de Roubaix, une licence des arts du spectacle à l'Université de Lille (1999) et depuis toujours en apprentissage et en recherche à travers différents stages, ..voix, danse, jeu caméra, théâtre d'objet, clown, philosophie.....

Marie-Pierre Feringue s'invente un parcours rempli de chemins de traverses passant aussi bien par la scène que par la rue, parfois sur une scène nationale, d'autres fois dans une petite salle des fêtes de village... Bref, un parcours riche et éclectique naviguant d'un texte d'auteur contemporain au théâtre d'objet, avec comme compagnons de route Le Cosmos kolej avec W Snorko, le Ballatum théâtre avec Martine Cendre, Guy Alloucherie, Éric Lacascade, le théâtre du Prato avec Gilles Defacque, la compagnie Fabrique de théâtre avec Yves Brûlois, le Théâtre du Prisme avec Arnaud Anckaert, le Théâtre de la Licorne avec Claire Dancoisne, la Manivelle Théâtre avec François Gerard, L'Embellie Cie avec Stéphane Boucherie, la compagnie On Off avec Cécile Thircuir, le collectif Commune révolte avec Félicien Graugnard, la Cie de la vache bleue avec Jean-Christophe Viseux, le collectif des Baltringues, la Cie Les Fous à réactions avec Vincent Dhelin...

Et toujours chevillée au corps, l'envie d'être proche, de partager, de susciter des émotions et des échanges, convaincue de la nécessité de raconter et de réfléchir à notre condition humaine à travers histoires et récits.

Siméon Ferlin

Jeune acteur lillois, Siméon Ferlin s'est formé d'abord au Conservatoire de Lille, puis de Poitiers et sort diplômé en 2022 de l'ESTU. Il a ainsi pu expérimenter beaucoup de styles différents au plateau, mais développe aussi une expérience en rue et devant la caméra.

Il a notamment travaillé avec la compagnie du Dagor, la compagnie Alma Alma qu'il co-dirige, et travaille sur différents projets du CDN de Limoges. Depuis quelques années, Siméon développe son intérêt pour le masque. Il est également artiste enseignant au Conservatoire à Rayonnement Départementale de Maubeuge.

Calendrier de création

- Mai 2025 : écriture du texte *Marcelle Lumanité* par Sarah Carré
- 16 au 20 juin 2025 : travail au plateau au Grand Bleu
- 15 au 26 sept. 2025 : résidence de création au Grand Bleu
- Du 29 sept. au 4 oct. 2025 : premières dans le cadre de « Fiesta - lille3000 »
 - dans les établissements scolaires, les 29, 30 sept. et 2, 3 oct.
 - au Grand Bleu, les 1^{er} et 4 oct.

Technique

- Spectacle adapté à tous types d'espaces
- Rectangle ou carré vide de minimum 5 x 5 mètres
- Rapport « frontal » au public
- Musique diffusée de manière autonome à l'aide d'une radio
- Effets de lumière gérés de manière autonome
- Besoin d'une prise pour guirlande lumineuse

Pas d'anniversaire sans gâteau... un véritable gâteau sera demandé pour chaque représentation. Pour plus de précisions, n'hésitez pas à nous demander la fiche technique.

Contact diffusion

Elise-Marie Bontinck - Bureau les Envolées

elise-marie@bureaulesenvolees.com - 07 78 67 38 77